Document généré le 24 avr. 2024 16:56

Revue d'histoire de l'Amérique française

LAFLEUR, Normand, avec la collaboration de Donat Martineau et Alice Descôteaux. *La vie quotidienne des premiers colons en Abitibi-Témiscamingue*. Collection Connaissance, Leméac, Montréal, 1976. 197 p. $9.95

Benoît-Beaudry Gourd

Volume 30, numéro 3, décembre 1976

URI : https://id.erudit.org/iderudit/303550ar
DOI : https://doi.org/10.7202/303550ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gourd, B.-B. (1976). Compte rendu de [LAFLEUR, Normand, avec la collaboration de Donat Martineau et Alice Descôteaux. *La vie quotidienne des premiers colons en Abitibi-Témiscamingue*. Collection Connaissance, Leméac, Montréal, 1976. 197 p. $9.95]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *30*(3), 424–426. https://doi.org/10.7202/303550ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1976

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LAFLEUR, Normand, avec la collaboration de Donat Martineau et Alice Descôteaux. *La vie quotidienne des premiers colons en Abitibi-Témiscamingue*. Collection Connaissance, Leméac, Montréal, 1976, 197 p. $9.95

On connaît déjà Normand Lafleur par ses ouvrages « La drave en Mauricie: histoire et tradition » et « La vie traditionnelle du coureur de bois au XIX e et XX e siècles » publiés en 1970 et 1973. En Abitibi-Témiscamingue, on le connaît aussi pour son rôle au niveau de la recherche et de l'enseignement à l'Université du Québec à Rouyn. Les chercheurs de la région lui doivent entre autres la création du Centre des archives régionales et la publication de la « Bibliographie de l'Abitibi-Témiscamingue » en 1973. Un livre vient nous rappeler que Normand Lafleur continue, malgré son départ de la région, de s'intéresser à l'histoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

La vie quotidienne des premiers colons en Abitibi-Témiscamingue se divise en deux sections: l'étude du vécu quotidien des colons et les annexes constituées de divers documents historiques.

L'étude de la vie quotidienne des premiers colons se présente en quatre parties thématiques. La première, rédigée par Donat Martineau, dresse la toile de fond de l'histoire régionale et permet de mieux situer dans le temps et l'espace la vie quotidienne des colons que Lafleur examine ensuite dans les trois autres parties de l'étude. À l'aide de quelques documents écrits et de documents oraux amassés de 1968 à 1974, l'auteur traite successivement des principaux mouvements de colonisation et de l'apport gouvernemental à la colonisation, du travail, de l'outillage, de la nourriture et des remèdes populaires en pays de colonisation, et finalement du rôle du missionnaire-colonisateur et de la misère du colon.

On retrouve également huit annexes qui complètent l'étude. Il convient de signaler les plus importantes, soit le discours-programme du ministre Vautrin, le texte de la loi Vautrin, les notes de voyage en Abitibi et au Témiscamingue du missionnaire-colonisateur Stanislas Dubois et le texte de deux

entrevues avec d'anciens colons. L'ouvrage comprend également 41 photographies et une carte de la région. Signalons enfin que la très belle couverture du livre reproduit une toile de l'auteur.

L'étude de Lafleur aborde les principaux aspects de la vie quotidienne du colon. L'organisation du matériel historique s'avère intelligente de même que la façon dont l'auteur introduit les témoignages des acteurs du vécu quotidien. Sa présentation demeure toutefois toujours sobre et discrète. Lafleur a voulu s'effacer devant ceux qui ont ce « vécu quotidien inscrit dans la chair ». Il nous avertit d'ailleurs dès l'avant-propos que le titre de son ouvrage devrait se lire « La vie quotidienne des premiers colons par eux-mêmes ». Le document oral contient pour lui « une vérité qui est parfois différente de celle du document écrit et de plus, il est parfois poétique ». Le livre nous révèle à chaque page la justesse de cette approche.

Les différentes parties de l'étude nous apparaissent cependant de valeur inégale. Celle traitant de l'habitation, du travail, de l'outillage, de la nourriture et des remèdes populaires demeure à notre avis la meilleure et la plus complète. C'est également la plus abondamment illustrée. C'est peut-être aussi celle où l'auteur apparaît le plus à l'aise au niveau de l'utilisation et de l'organisation du matériel historique. La présentation historique nous semble par contre plus faible. Le collaborateur de Lafleur nous fournit certes des repères historiques utiles. Il aurait pu toutefois mieux nous décrire les grandes étapes historiques du développement de l'Abitibi-Témiscamingue et en particulier celles de la colonisation agricole de la région. Nous aurions aussi apprécié que le découpage chronologique soit plus précis afin de nous permettre de mieux situer dans le temps ces « premiers colons ». Normand Lafleur traite dans son étude du rôle du missionnaire-colonisateur et de la misère des colons. Cette partie bien présentée et éminemment intéressante nous semble pourtant bien courte. Pour tout dire elle nous laisse sur notre faim. L'omniprésence des missionnaires-colonisateurs et peut-être encore plus la misère réelle des premiers colons méritaient que l'auteur étudie plus en détail ces deux aspects fondamentaux de la colonisation de l'Abitibi-Témiscamingue.

Certains autres aspects de cette vie quotidienne des premiers colons sont par ailleurs laissés dans l'oubli. Signalons à cet égard la présence des agents gouvernementaux (agent des terres, inspecteur de la colonisation, etc.) qui rencontrent régulièrement les colons et dont le rôle sans être aussi marquant que celui des missionnaires-colonisateurs demeure néanmoins très réel. Ces oublis tiennent peut-être au fait que l'auteur a travaillé à partir d'un nombre limité de documents oraux, sept entrevues en fait si l'on consulte la bibliographie de l'ouvrage.

L'étude de Lafleur ne se prétend cependant pas exhaustive. L'auteur a voulu avant tout « retenir quelques faits de la grande geste des premiers colons de l'Abitibi-Témiscamingue ». Il a su retenir les faits les plus significatifs du vécu quotidien des femmes et des hommes du Québec qui ont bâti le monde rural de la région du Nord-Ouest québécois.

Les nombreuses illustrations apportent beaucoup à la connaissance de la vie quotidienne des premiers colons. Le travail de Jean Isabelle s'avère à ce sujet très soigné. On peut toutefois chicaner Lafleur à propos de la carte de son livre. Il nous semble qu'une carte montrant le processus d'occupation des terres de la région étudiée aurait été plus indiquée que la simple reproduction d'une carte touristique récente. Les annexes, même si elles sont très utiles, occupent une place peut-être trop importante dans ce livre. Elles comptent en effet pour près de la moitié de l'ouvrage. Certaines, comme les textes inédits du missionnaire-colonisateur Stanislas Dubois, constituent un apport essentiel à l'histoire régionale. D'autres auraient cependant pu être éliminées sans que le livre en souffre pour autant.

Au total Normand Lafleur et ses collaborateurs ont produit un ouvrage de grande qualité. Ce livre nous révèle de plus toutes les possibilités qu'offre l'histoire orale, en particulier pour une région relativement jeune comme l'Abitibi-Témiscamingue, où les acteurs et les témoins du passé demeurent nombreux.

Normand Lafleur est d'autre part le premier chercheur qui utilise avec autant d'intensité les témoignages pour connaître et faire connaître l'histoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Son étude marque, sans contredit, une étape importante dans le développement de la recherche en histoire régionale. Elle ouvre des horizons nouveaux dans ce domaine. L'auteur espère d'ailleurs que d'autres «jeunes québécois s'attarderont davantage avec amour et respect sur cette terre et ces hommes méconnus». Nous espérons pour notre part que Normand Lafleur continue d'employer son grand talent à faire connaître la terre et les hommes de chez nous.

BENOÎT-BEAUDRY GOURD

Centre de documentation régionale
Université du Québec
Direction des études universitaires
dans l'Ouest québécois
Rouyn